

Observations des ondes internes dans le détroit de Gibraltar

par

FRANÇOIS MADELAIN et C. RICHEZ

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (France)

Résumé

Au cours de la campagne « Gibraltar I » du N.O. *Jean-Charcot*, une période de huit jours fut consacrée à l'étude des ondes internes dans le détroit de Gibraltar. La méthode de mesure consista en l'exécution, à l'aide d'une bathysonde, de profils verticaux chaque quart d'heure. Pendant ces mesures, le navire se tenait le mieux possible au « point fixe ». Sept points furent ainsi occupés pendant douze ou vingt-quatre heures : A4 (nord du cap Spartel) B5 et B6 (sud de Tarifa), seuil sud, seuil nord, C2 et C4 (sud de la pointe de l'Europe).

Les enregistrements obtenus montrent l'existence d'oscillations de l'interface de grande amplitude aux points Ss, Sn, B5 B6, et plus faibles aux points A4 et C2, C4. Ils montrent également que l'amplitude des oscillations est plus grande aux points situés au sud du détroit (Ss et B6) qu'à ceux situés au nord (Sn et B5).

La chute brutale de l'interface observée vers PM - 0h. 30 en Ss et Sn n'apparaît aux points B6 et B5 que deux heures plus tard. La pente de cette interface au point sud entre PM - 2 et PM - 0h. 30 atteint 25 à 30 p. 100 ce qui est considérable.

Ajoutons que ces mesures non encore complètement exploitées permettront certainement de préciser les connaissances actuelles sur le régime du Détroit. Une étude des oscillations à courte période de l'interface semble plus difficile à mener à bien, du fait des imperfections mêmes de la méthode de mesure.

